

Sources

- Géobretagne
- DDTM
- Communes
- Étude du règlement du PLU
- Récupération des couches SIG de PLU et zonage aléas du PPR, ou zonage zones basses 2100 et indicateur national d'érosion côtière du Cerema

Qualité

- Résolution / échelle :
Commune
- Fréquence de mise à jour :
Le caractère évolutif de cet indicateur est assez faible. Une mise à jour tous les 3 ans ou à chaque modification du PLU semble suffisante.

Objet

A travers cet indicateur, on cherche à faire ressortir les secteurs où les contraintes de construction et d'aménagement ne seraient pas suffisantes face à l'intensité de l'aléa. On considère comme contraintes d'urbanisation et d'aménagement l'ensemble des mesures et réglementations qui apparaissent dans le PLU et qui visent à limiter ou interdire une construction.

Le PLU détermine « les conditions permettant d'assurer, dans le respect des objectifs du développement durable, [...] la prévention des risques naturels prévisibles » (article L122-1 du Code de l'Urbanisme). L'intégration des risques côtiers dans le règlement du PLU impose donc des prescriptions et des limites de constructibilité à l'intérieur de certains zonages.

→ **Plus les limites de constructibilité sont faibles en zone d'aléa, plus le territoire est vulnérable.**

Protocole

I. On repère tout d'abord les zones d'aléas : (1) faible, (2) moyen, (3) fort. Le zonage retenu est celui à échéance 2100 tenant compte du changement climatique, si disponible.

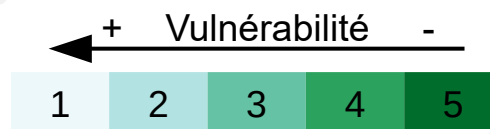
II. Étude approfondie des PLU pour définir les contraintes vis-à-vis de l'urbanisation et des aménagements en zone d'aléas (autorisé, limité ou interdit). Niveau de contraintes :

- (1) faible, lorsque l'urbanisation est « autorisée » ou « limitée » avec une autorisation d'aménager ;
- (2) moyen, quand l'urbanisation est « limitée » et que l'aménagement y est « limité » ou « interdit », mais aussi si l'urbanisation y est interdite mais que les aménagements y sont « autorisés » ;
- (3) forte si l'urbanisation y est « interdite » et que les aménagements y sont « limités » et/ou « interdits ».

III. On affiche sur un SIG les niveaux de contrainte par zone du PLU, à laquelle on superpose la carte des niveaux d'aléas.

IV. On repère les niveaux de contrainte faibles et moyens (1 et 2) dans les zones d'aléas moyens et forts (2 et 3)

Calibrage



1. Présence d'une zone à contrainte "faible" en zone d'aléa fort
2. Présence d'une zone à contrainte "faible" en zone d'aléa moyen/faible
3. Présence d'une zone à contrainte "moyenne" en zone d'aléa fort
4. Présence d'une zone à contrainte "moyenne" en zone d'aléa moyen/faible
5. Présence uniquement de zones à contrainte "forte" en zone d'aléa fort et moyen/faible